

Fiche-outil : la focalisation / le point de vue / l'énonciation – PLAN DECOURS

La focalisation

La focalisation, ou point de vue désigne l'angle sous lequel la situation et les personnages sont vus. L'auteur a, généralement, trois possibilités pour exploiter le point de vue. Selon ses choix, l'effet sur le lecteur ne sera pas le même.

NB : Les trois points de vue que l'on va distinguer peuvent alterner dans un même texte, au gré des paragraphes.

I La focalisation EXTERNE (ou « point de vue externe. »)

Il s'agit de « la vision du dehors. » Tous les personnages sont considérés de l'extérieur. Rien ne permet de connaître leur histoire, leurs pensées, leurs sentiments, sauf s'ils les expriment. La situation est alors similaire à celle que l'on voit au théâtre. **Tout semble rapporté par un observateur extérieur, spectateur de ce qui est en train de se passer.**

On appellera cet observateur un narrateur. Ce dernier est inférieur aux personnages : il en sait moins qu'eux.

II La focalisation interne (ou « point de vue interne. »)

C'est lorsque la situation est perçue par un des personnages qui participe aux faits.. C'est donc un point de vue totalement subjectif : tout est raconté à travers la perception et l'interprétation d'un « témoin. »

Le narrateur est donc en même temps un personnage. Il rapporte ce qu'il voit et ce qu'il entend, mais y mêle également ses pensées, ses sentiments, voire ses interprétations.

III La focalisation zéro (ou « point de vue omniscient. »)

Le narrateur est extérieur à la scène (comme pour la focalisation externe), mais tout est vu entendu, perçu par ce dernier. Le narrateur **sait tout sur tout le monde**: il relate les faits et gestes de chacun, les paroles prononcées, mais aussi les pensées et les sentiments de tous les personnages.

La narrateur est donc **supérieur** aux personnages.

Pour conclure

L'intérêt, pour le romancier, est d'exploiter la « polyphonie. » En ayant recours aux trois focalisations on peut savoir ce que ressentent les personnages et jouer sur les attentes du lecteur, les rebondissements du texte.

L'énonciation – PLAN DE COURS

Énoncé	Énonciation
→ Ce que l'on raconte → le message, le contenu, les informations.	→ La manière dont le fait est raconté. → Les traces d'une situation de communication précise.

L'énonciation, c'est l'acte de production d'un énoncé, dans une situation de communication donnée. Pour étudier l'énonciation dans un texte, il faut prendre en compte les éléments suivants :

I Les indices personnels

Ils permettent **d'ancrer un énoncé dans sa situation d'énonciation**. On les appelle les déictiques.

- Y-a-t-il utilisation des pronoms personnels ? *Je, tu, nous, vous* (qui désignent le locuteur ou l'interlocuteur.
- Le pronom « on » à valeur d'indéfini : « *on ne sait pas lequel d'entre nous a fait cette bêtise.* »
- Y-a-t-il utilisation des déterminants ? *Ma, ta sa, mon, ton, son, mes, tes, ses.*
- Y-a-t-il utilisation des pronoms possessifs ? *Le mien, le tien, le sien...*
- Y-a-t-il utilisation des indicateurs de temps ? *Hier, demain, depuis un mois...*
- Y-a-t-il utilisation des indicateurs spatiaux ? *ici, là-bas, à droite, en haut...*

II Les indices non personnels

Ils permettent de voir que la situation n'est pas ancrée dans la situation d'énonciation. On sera en particulier attentif aux éléments suivants :

- Y-a-t-il utilisation d'une date qui désigne toujours le même moment : *Pierre est né le 25 janvier 1998.*
- Y-a-t-il mention d'un indicateur temporel ou spatial donné comme point de repère : *Le lendemain, je suis venu chez lui.*
- L'utilisation des temps : Généralement, les énoncés coupés de la situation d'énonciation utilisent le passé simple et l'imparfait.

Conclusion : deux types d'énoncés

- **Les énoncés ancrés dans la situation d'énonciation** contiennent des déictiques de temps et des lieux et utilisent, entre-autres, les marques de la première et de la deuxième personne (*je, tu // nous, vous.*)
- **Les énoncés coupés de la situation d'énonciation (c'est-à-dire non ancrés)** n'utilisent pas les déictiques. Ils n'ont recours qu'à la troisième personne (*il ; ils.*)

Les textes qui sont ancrés ou coupés de la situation d'énonciation du début à la fin sont rares. **Les romanciers privilégient là encore l'alternance.**

Ex :

*Pierre se précipita vers Léa. Il cria : « **Tu as oublié notre rendez-vous d'hier !** »*

- Le passage au discours direct (en gras) est ancré dans la situation d'énonciation, mais il est inséré dans un texte qui ne l'est pas.